

HORIZONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 29 AVRIL 1999



Jean Dion

...

La lumière du monde

Le grand astronome américain Carl Sagan racontait un jour qu'à la fin des conférences qu'il présentait, inmanquablement la question lui était posée: «Est-ce que Dieu existe?» Quand il allait à la télé vulgariser la dernière découverte concernant l'univers, la conversation tournait tôt ou tard au même sujet.

Lui, personnellement, était incroyant. Mais les gens croyaient sans doute, ou voulaient croire, qu'il avait les moyens de savoir. C'est le lot de l'astronomie, toujours confrontée à l'absolu. On finit par penser qu'à force d'avaler les années-lumière et de remonter les dizaines de millions de siècles, elle a pu en arriver à voir derrière la fin des choses.

C'est la science qu'on voudrait immodeste: moins un questionnement essentiel que le désir de réponses toutes faites, toutes prêtes, pour consommation par le béotien. Sagan n'en savait rien, il l'a souvent dit, Hubert Reeves aussi, et leurs collègues en grand nombre, que voulez-vous qu'ils disent d'autre? De toute manière, s'ils avaient répondu, on ne les aurait pas crus.

Aussi nous voyez-vous relativement perplexe lorsque, en d'autres circonstances troublantes, n'importe qui balance n'importe quoi en guise d'explication. Les «experts» se tiennent en floppée. Prenons un exemple au hasard: la tuerie du Colorado. Résumons-en la rumeur: à qui la faute?

C'est la faute à l'Amérique, une société malade de ses armes à feu et de sa liberté comprise toute de travers. Non, c'est la faute à Hollywood avec sa violence lucrative. Non, c'est la faute à Internet, la démocratie en forme de bordel. Non, c'est la faute à la télévision. Non, c'est la faute aux jeux vidéo. Non, c'est la faute aux parents qui n'inculquent plus les vraies bonnes vieilles valeurs. Non, c'est la faute au gouvernement qui donne l'exemple avec ses attaques aériennes. Non, c'est la faute à l'extrême droite qui met des idées sales dans la tête des jeunes. Non, c'est la faute au capitalisme qui rejette tous les moins qu'excellents. Non, c'est la faute aux médias, à l'école, à l'Église, aux ados cruels les uns envers les autres, à la police, et ainsi de suite tant qu'on peut en trouver.

Vous dire, nous avons aussi lu quelque part que c'était la faute à l'ennui, à la banlieue blanche et cossue, celle-là même qui est tombée des nues et a dit «n'importe où, mais pas ici» parce que des Noirs pauvres qui s'entretenaient dans le ghetto, c'est prévisible et ce n'est pas si grave que ça, mais des gosses de riches qui s'en vont au massacre en BMW, ce n'est pas possible.

Bref, comme on demande aux astronomes de voir derrière la fin des choses, on prétend pouvoir aller sous le fond de l'âme trouver un coupable. Moins parce qu'il importe de poser les bonnes questions que de trouver une réponse, fût-elle la mauvaise, et de se rassurer avec en se disant qu'on peut agir sur elle. On peut agir sur la télé, sur le gouvernement; on reste impuissant devant l'âme. On veut tellement agir qu'on se prend, même ici dans le meilleur pays du monde pour ne pas y être des Américains, à dessiner des scénarios d'urgence comme si une catastrophe semblable pouvait être «gérée» — c'est le mot. Pourtant, en suivant cette logique, comme on le fait aux États, on aboutit aux détecteurs de métaux, puis aux grillages, puis aux barbelés, puis aux miradors, puis aux caméras dans les rues, dans les maisons, dans les chambres; et pourquoi pas, pour reprendre les propos d'un sympathique élu du Colorado, exiger des profs qu'ils portent tous une arme à feu afin de stopper dans leur élan d'éventuels paras en cavale qui n'auraient pas apprécié leur note du trimestre précédent?

Mais si ce n'était rien de tout ça? Si on tenait compte du fait que 99 % des gens, soumis aux mêmes influences que les tueurs, n'auraient rien fait du tout, et n'ont d'ailleurs rien fait du tout? Peut-on, ou doit-on désormais vivre pour la frange démente qui, quoi qu'on fasse, trouvera toujours le moyen d'exprimer sa démente?

Etrangement, cette terre de religion que ses occupants appellent Amérique, qui croit à la destinée, aux miracles et au paradis, qui carbure au messianisme et à la prière, cette nation missionnaire telle qu'en elle-même n'accepte pas l'idée du mal absolu, de la folie destructrice, sauf bien sûr si elle se trouve à l'extérieur. Quand elle se manifeste chez elle, on s'empresse de chercher des excuses.

Ce serait de la mauvaise foi que de dire que ce n'est pas pareil ailleurs. On n'explique jamais autrement que par des dispositions personnelles les qualités humaines, la générosité, la charité, la compassion, l'art de faire de bonnes patates frites. Pourquoi, en revanche, faut-il que les défauts soient toujours imputés à des, comment dire, agents exogènes?

De toute façon, ça ne peut pas être la faute aux États-Unis. Les États ne sont pas un pays comme ça. Al Gore lui-même, vice-président des États, l'a dit cette semaine: «Notre pays est un endroit bon et décent, et notre bonté est une lumière pour toutes les nations du monde.»

Si quelqu'un de cette stature le dit, ça doit être vrai.

jdion@ledevoir.com

Belle, et même rebelle

La sociologue Lauraine Leblanc a interrogé 40 filles punk de Montréal, San Francisco, La Nouvelle-Orléans et Atlanta pour cerner ce qui a attiré les femmes dans ce mouvement majoritairement masculin

De ses belles années au sein de la culture punk, Lauraine Leblanc a gardé un peu de noir sous les yeux, un anneau dans la lèvre, une partie du crâne rasée sous de longs cheveux roux, des bas noirs de dentelle et une robe d'encre. Plus d'une décennie après avoir été renvoyée de l'école parce qu'on pouvait lire *Eat dirt and die* sur son chandail et qu'elle portait une coiffure mohawk teinte en vert, cette brillante sociologue vient de publier une thèse de doctorat, intitulée *Pretty in Punk*, sur la place contestée des femmes dans un mouvement pourtant contestataire.

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

«**A**vant que je devienne punk, ma "laideur" m'humiliait, écrit Lauraine Leblanc en prologue [...]. Après que je fus devenue punk, lorsque j'étais confrontée à des évaluations négatives de ma supposée laideur, j'avais la force de renvoyer à mes assaillants: "Je suis laide mais je le fais exprès."»

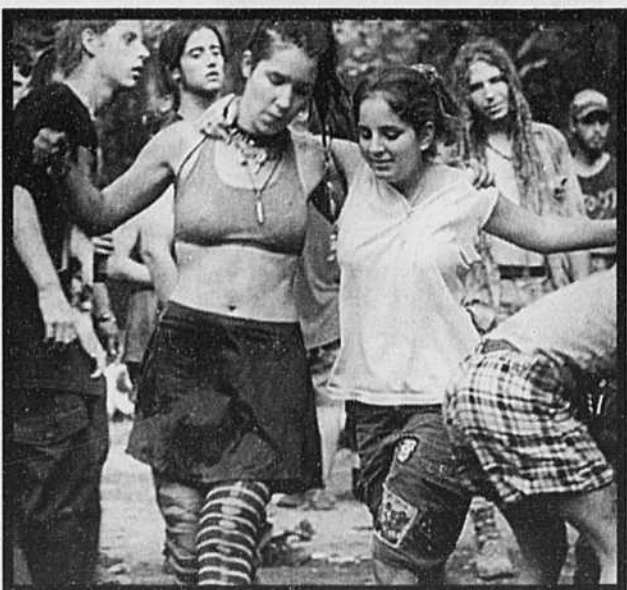
Nul doute que le mouvement punk, dans son ensemble, critique une société qui mise tout sur les apparences, sur une réussite sociale de moins en moins accessible. Le meilleur exemple en est que Lauraine Leblanc, malgré des notes et un comportement exemplaires à l'école, a été expulsée du monde scolaire à cause de son accoutrement.

Pour leur part, les punks de son école l'avaient adoptée, démenageant les choses de son casier près du leur.

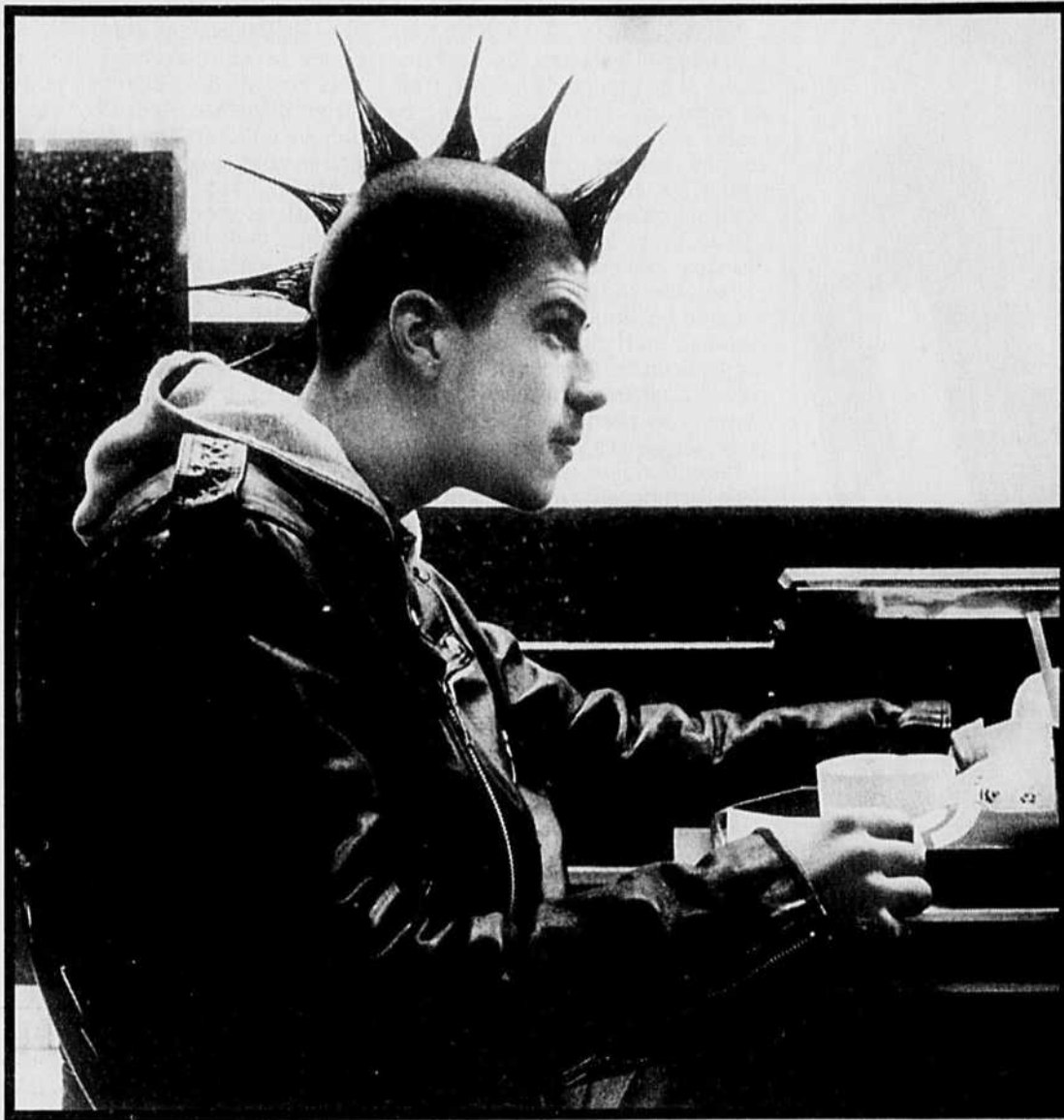
Le mouvement punk, explique Leblanc dans son essai, offre à des jeunes qui ne trouvent pas leur place ailleurs une sorte de «famille» communautaire, où les biens et les possibilités sont partagés.

Faire peur est l'un de ses buts, parce qu'on y trouve un certain pouvoir. «Je voulais faire peur, se souvient Leblanc en entrevue. Parce que j'avais 15 ans et je pesais 120 livres...» Indécemment et agressivement, cette sous-culture déterre impunément des tabous sociaux comme la mort, la puanteur, les bactéries, la violence, le sado-masochisme, la guerre, et parodie ces tabous dans chaque détail. «Prendre ce que la société trouve soit dégueulasse, soit banal», et le glorifier, ou «prendre ce que le monde trouve très riche ou très beau, et rendre cela dégueulasse», dit Lauraine Leblanc. Exploités par le mouvement punk, ces thèmes nomment des groupes de musique, The Germs, The Stranglers, The Fuck Ups. Leurs magazines prennent des noms terrifiants comme *Search and Destroy*. Lorsqu'elle était au secondaire, Lauraine Leblanc participait à la rédaction d'un journal intitulé *Vomit: A Journal of dissent and poor taste*.

Mais la violence n'est pas produite par le mouvement punk, poursuit Leblanc. La violence est partout dans notre société. Au sujet des deux jeunes Américains, qui adhéraient à la culture gothique et qui ont fait feu dans une école au Colorado, Lauraine Leblanc réplique: «Il y a eu des cas semblables de violence dans le passé, et les jeunes qui en étaient responsables n'adhéraient pas à cette forme de culture. Est-ce qu'on a parlé de la façon dont Marc Lépine était habillé lorsqu'il a tué quatorze étudiantes à l'École polytechnique?»



RENÉ MATHIEU LE DEVOIR



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Dans un essai très dense de 280 pages, Lauraine Leblanc trace d'abord un portrait du mouvement punk, de ses origines très oubliées en Angleterre et à New York, à la radicalisation de ses membres, jusqu'à un certain conformisme qui s'y serait installé aujourd'hui. On y démêle les origines égalitaires de ce mouvement, et on explique certaines affiliations avec les skin-heads. Ces affiliations ont été décriées par une majorité de punks, entre autres à travers une chanson intitulée *Nazis Punks, Fuck Off* écrite par les Dead Kennedys, bien que les deux groupes soient fréquemment associés dans l'imaginaire collectif. Du punk sont également nés, puis se sont démarqués, les mouvements gothique, grunge, ou new wave, au cours des dernières décennies.

«C'est beaucoup plus compliqué d'être gothique que d'être punk», soutient Leblanc, qui affirme avoir adopté la mode punk entre autres parce que ses parents ne pouvaient payer les t-shirts griffés Lacoste que ses semblables portaient à l'école. Essentiellement, explique Leblanc, le mouvement punk est anti-autoritaire et anarchiste et mise sur l'autonomie de l'individu. Originellement, ce mouvement acceptait également n'importe qui, ce qui est moins le cas maintenant. Et cette constatation s'applique particulièrement aux jeunes filles, qui, très présentes dans le mouvement à ses débuts, en ont été graduellement expulsées par la vague des punks durs des années 80. Aujourd'hui, soutient Lauraine Leblanc, des groupes comme Les Riot Girls ou les L7 tentent de prendre leur place, mais leur présence est contestée par une majorité de punks mâles.

Pour cerner ce qui a attiré les femmes dans ce mouvement rebelle et majoritairement masculin, Leblanc a interrogé quarante jeunes filles punk de Montréal, de San Francisco, de La Nouvelle-Orléans et d'Atlanta. L'une d'elles a cherché à échapper à la tyrannie d'un père coiffeur (!) et à une culture de banlieue qui l'affolait. Une autre, carrément jetée à la rue par sa famille, y a trouvé la seule façon de survivre. Elle est devenue l'un de ces «punks de gouttière», comme les définit Leblanc, que l'on voit fréquemment dans les rues de Montréal.

Dans tous ces cas, y compris celui de l'auteur, la décision de devenir punk pour une fille est coûteuse. Cette décision passe souvent par l'exclusion de

l'école, par les distances prises par la famille, par les amis, par le harcèlement des passants, sans oublier, bien sûr, l'indifférence des garçons envers cette absence de féminité.

Car même parmi les plus contestataires de la société, les impératifs sociaux encouragent encore les filles à suivre les canons de beauté, à porter les cheveux longs, à ne pas parler trop fort, à ne pas critiquer les hommes, à découvrir la recherche. En ce sens, le mouvement punk reproduit essentiellement les comportements de la société en général. Si les hommes punk sont souvent protecteurs et soutiens, constate Lauraine Leblanc, certains découragent ouvertement la présence des filles dans le mouvement, alors que d'autres tentent de circonscrire le comportement féminin approprié dans le groupe.

Sauf exception, les filles du mouvement punk, qui est aux deux tiers ou aux trois quarts masculin, jouent souvent les rôles de groupes auprès des hommes. «Quand je portais une coiffure mohawk, se souvient Lauraine Leblanc en souriant, j'étais fascinée par les garçons qui portaient la même coiffure que moi. Mais eux ne regardaient que les filles plus traditionnelles, portant les cheveux longs. Depuis que mes cheveux ont poussé, les hommes que je désirais auparavant s'intéressent à moi, mais ils ne m'intéressent plus.»

Le jeu en vaut la chandelle toutefois, dit Leblanc, qui croit qu'elle n'aurait jamais surmonté sa crise d'adolescence, sa terreur de parler en public, si elle n'avait pas adopté le mouvement punk durant son adolescence. Si son essai est un jour traduit en français, il s'intitulera peut-être *Belle, et même rebelle*, soutient-elle.

«J'ai grandi, je suis devenue punk et après je suis devenue adolescente, raconte une jeune fille interrogée par la sociologue dans l'ouvrage. C'était comme si personne ne me connaissait autrement qu'en petite fille. Je ne sais pas comment les gens m'auraient traitée si j'étais devenue punk à 16 ans, j'avais 12 ans et j'étais déjà une punk. [...] Je n'ai jamais vraiment su ce que c'était que d'être un enfant normal. Et j'aime ça...»

Le mouvement punk offre à des jeunes qui ne trouvent pas leur place ailleurs une sorte de famille où les biens et les possibilités sont partagés.

Les Québécois et l'alcool

S'il est un slogan qui a fait du chemin et porté des fruits, c'est bien " La modération a bien meilleur goût ".

Derrière ce presque proverbe, se " cache " depuis dix ans un organisme peu bruyant, mais combien efficace : Educ'alcool. Le cahier nous révèle son patient travail et nous apprend, entre autres choses, que la relation des Québécois à l'alcool est saine; que l'alcool et la conduite automobile ne font pas bon ménage; que l'alcool est bon pour le cœur quand on ne perd pas la raison; qu'il existe des trucs pour ne pas perdre le nord...

La modération a bien meilleur goût.

ENCART
à ne pas manquer.
Samedi dans
LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Une grande
voiture.

PASSAT

Un petit prix.
379 \$
PAR MOIS*LOCATION 36 MOIS
PASSAT GLS 99

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

* L'offre s'applique à une Passat GLS 1999, 5 vitesses, neuve. Photo à titre indicatif seulement. Versement initial de 2 875 \$ ou échange équivalent. Dépôt de garantie de 430 \$ requis à la transaction. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 0,10 \$ du km additionnel après 60 000 km. Sujet à l'approbation de crédit de Credit VW Canada, Inc. Offre valide pour un temps limité. L'offre ne s'applique qu'aux particuliers et que pour un usage personnel et non commercial. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Chez les concessionnaires participants.

Êtes-vous fait
pour Volkswagen?

1 888 ROULE VW ou VW.COM

LES CONCESSIONNAIRES
VOLKSWAGEN

Hydro-Québec devant le Conseil des services essentiels

Seulement deux des
trois syndicats auraient
le droit de grèveROLLANDE PARENT
PRESSE CANADIENNE

Hydro-Québec a tenté, hier, de convaincre le Conseil des services essentiels que seulement deux des trois syndicats ayant annoncé leur intention de déclencher une grève le 5 mai sont en droit de la faire.

Aux yeux de la société d'Etat, le syndicat représentant les 5500 travailleurs de métier n'aurait le droit de grève qu'à compter de juillet prochain. Par contre, Hydro-Québec concède que les travailleurs de bureau et les techniciens sont, eux, en position légale de grève.

Pour leur part, les représentants des trois groupes de travailleurs en cause, du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP-FTQ), ont fait valoir qu'Hydro-Québec confond les dates où les augmentations salariales s'appliquent à celles fixant le moment où prennent fin les conditions salariales en vigueur.

Deux témoins ont été entendus. René Sarrazin, qui a négocié la dernière convention collective pour le syndicat, et Yves Legris, négociateur en chef pour Hydro-Québec. Il est ressorti qu'il y a eu des rencontres et des échanges de correspondance depuis janvier dernier entre les deux parties, soit Hydro-Québec et les représentants des trois groupes de syndiqués.

M. Loranger a suggéré que chaque partie avait sa propre compréhension du contrat de travail. «Sans s'entendre

sur les idées, on s'est entendu sur un texte», a-t-il suggéré.

Sécurité et santé

Quoi qu'il en soit, les commissaires Jean-François Beaudry, Octavio Nunez et Richard Parent devront prendre ce matin les auditions pour examiner, cette fois, si la liste des services essentiels suggérés par le syndicat est de nature à protéger la sécurité et la santé des citoyens. Au nom d'Hydro-Québec, André Loranger a indiqué qu'à certains égards la liste présentée ne semblait pas suffisante.

Mardi, dans une conférence de presse impromptue, le coordonnateur syndical de la négociation, Charles Paradis, a déclaré que les grévistes cherchaient à obtenir des augmentations salariales de 7 et 6 % pour les deux prochaines années. Les augmentations salariales constituent le seul objet de la négociation.

M. Paradis a en outre soutenu que les grévistes n'avaient pas l'intention d'interrompre le service d'électricité au Québec. «Les seuls éléments sur lesquels on entend faire la grève sont les exportations d'électricité hors Québec et la facturation. Dans les cas d'entretien, de réparation ou de pannes sur les réseaux alimentant hors Québec, il n'y aura pas d'intervention des travailleurs d'Hydro-Québec.»

Les employés de bureau n'ont, de leur côté, pas l'intention de s'occuper de la facturation durant toute la période de grève.

Bénéfice de un million

Cambior a résisté à la
faiblesse des prix de l'or

LE DEVOIR

Cambior a pu résister, malgré tout, à la faiblesse du prix de l'or grâce à une politique de couverture qui a permis à l'aurifère de dégager, au premier trimestre de 1999, un prix de vente moyen supérieur de 27 % à la valeur marchande du métal jaune.

Au premier trimestre clos le 31 mars dernier, Cambior a dégagé des revenus de 86 millions \$ US, contre 92 millions au premier trimestre de 1998. Le bénéfice net a atteint un million de dollars (1 ¢ par action) contre 9,6 millions (14 ¢ l'action) un an plus tôt. Le recul survient malgré un accroissement de la production aurifère, qui est passé de 148 000 à 164 000 onces entre les deux trimestres de comparaison. Et malgré une amélioration continue à l'exploitation, les coûts d'exploitation minière ayant été

ramenés à 217 \$ US l'once au cours des trois premiers mois de 1999, contre 250 \$ US un an plus tôt.

Cambior a donc réussi à manœuvrer malgré la faiblesse du prix de l'or, grâce notamment à sa politique de couverture. Un programme toutefois moins «généreux» en 1999, qui a permis à la minière québécoise d'obtenir un prix de vente moyen de 364 \$ US l'once (contre 469 \$ US au premier trimestre de 1998) sur un prix moyen moyen du marché de 287 \$ US l'once (de 294 \$ US au premier trimestre de 1998).

Cambior a souligné qu'au 1er avril dernier, son programme de couverture avait une position nette assurant un prix moyen de 355 \$ US l'once pour 607 000 onces au cours des deux prochaines années, y compris toute la production restante de l'année 1999 à un prix de 362 \$ US l'once.

Air Canada offrira le Mexique

Le transporteur contourne les limites imposées
par Ottawa en faisant une entente avec MexicanaGÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Longtemps exclu du Mexique par une décision d'Ottawa de laisser ce marché de 700 000 passagers à Canadien International, Air Canada entend finalement offrir à sa clientèle un lien avec le troisième partenaire de l'ALENA. Mais en s'en remettant essentiellement aux ressources de Mexicana de Aviacion, le gouvernement fédéral l'empêchant toujours d'y exploiter ses propres appareils.

Air Canada n'accède donc pas au marché mexicain à titre de deuxième transporteur désigné. Le principe de la double désignation est enclenché dans la politique fédérale en matière de partage des routes internationales mais il ne s'enclenche, théoriquement, qu'une fois atteint le seuil des 300 000 passagers. Toutefois, si l'on peut dénombrer quelque 700 000 passagers sur cette liaison entre le Canada et le Mexique, le gros de cet achalandage va aux transporteurs spécialisés en vols nolisés, un poids qui n'entre pas dans le calcul d'Ottawa. En conclusion, la route mexicaine demeure l'exclusivité de Canadien International. Sous-exploité par ce dernier, cette route se déploie sous le nombre élevé de vols offerts entre les deux pays par Mexicana.

À défaut de faire appel à cette double désignation, Air Canada a répondu à la petite ouverture pratiquée en juin 1998 par le ministre fédéral des Transports. David Collette pratiquait alors une petite brèche dans la politique fédérale en reconnaissant le jeu des alliances entre les transporteurs et en accordant, timidement, de nouvelles possibilités en matière de partage d'indicatifs. «Chaque compagnie aérienne sera autorisée à choisir cinq nouveaux marchés étrangers pour accès par codes partagés avec une autre ou d'autres compagnies aériennes, selon certaines condi-

tions», avait-il proposé. Ces conditions venaient limiter les choix d'Air Canada en Amérique du Sud et dans la région du Pacifique, deux bastions de Canadien. Enfin, «lorsqu'il négociera des droits bilatéraux pour un second transporteur désigné pour partager des codes sur de nouveaux marchés, le gouvernement du Canada insistera sur tout droit qu'il juge essentiel pour que le premier transporteur désigné demeure compétitif sur ce marché», avait-il pris soin d'ajouter, de manière à offrir des assurances à Canadien.

À compter du 13 mai

C'est donc dans cet environnement restrictif qu'Air Canada a annoncé hier une alliance avec Mexicana. À compter du 13 mai les deux partenaires proposeront au départ de Toronto, de Montréal et d'Ottawa (via Chicago) des services à code multiple sur Mexico. Puis le 2 juin, Air Canada lancera un service à code multiple sans escale Toronto-Mexico et Montréal-Mexico. Les vols seront assurés trois fois par semaine par Mexicana.

«Les deux transporteurs comptent étendre leurs réseaux dès juillet. Air Canada offrira des services à code multiple sur les vols assurés par Mexicana au départ et à destination de Guadalajara, Cancun, Acapulco et Puerto Vallarta. Mexicana proposera pour sa part des services sur les vols d'Air Canada au départ et à destination de Winnipeg, Québec, Vancouver et Calgary», peut-on lire dans le communiqué d'Air Canada. Puisque Air Canada ne peut déployer ses aéronefs au Mexique, elle s'occupera de la portion nord-américaine de ce déploiement, via ses plaques tournantes de Chicago et de Toronto.

Et Robert Greenslade, porte-parole au ministère, de rappeler: «L'alliance entre Air Canada et Mexicana résulte d'un accord bilatéral portant sur le partage de codes négocié entre Ottawa et le Mexique. C'est le 25 novembre dernier que nous annonçons cette entente sur le partage des codes entre les deux pays.»

Frais onéreux de recherche et de développement

BCE enregistre une
perte de 115 millions
Les revenus ont connu une hausse
de 7 % pour atteindre 3,5 milliards

Hull (PC et Reuters) — BCE a enregistré au cours du premier trimestre de 1999 une perte de 115 millions, attribuable aux frais de recherche et de développement liés à Nortel Networks, a-t-on annoncé hier lors de l'assemblée annuelle de la société.

L'année dernière, au cours de la même période, le géant canadien des télécommunications avait dégagé un bénéfice de 174 millions. Les revenus, par contre, ont connu une hausse de 7 %, s'établissant à 3,5 milliards. Les résultats de cette année et de l'année dernière ne comprennent pas les revenus de Nortel Networks, qui ne sont plus intégrés à ceux de BCE depuis septembre dernier.

BCE chapeaute plusieurs compagnies de télécommunications, dont Bell Canada, Téléglobe et Bell Mobilité. Les pertes du premier trimestre sont en grande partie liées à la transaction entre Nortel et Bay Networks

l'été dernier ainsi qu'à de mauvais résultats chez Bell Canada International.

Optimisme de mise

Malgré ce revers, le président et chef de la direction de BCE, Jean Monty, juge que l'optimisme est de mise. Il a rappelé que le trimestre avait été marqué par une transaction importante. «Nous avons poursuivi le positionnement stratégique de BCE de façon à favoriser la concurrence et en concluant un partenariat important avec Ameritech», a-t-il affirmé dans un communiqué. Le géant de la téléphonie américaine, Ameritech Corp., a annoncé le mois dernier qu'il investissait 5,1 milliards pour acquérir une participation de 20 % dans Bell Canada.

Les produits de Bell Canada sont établis à 2,5 milliards au premier trimestre, contre 2,6 milliards un an plus tôt. Dans les services interurbains et en réseau, les ventes ont diminué de 95 millions, ou de 9 %, en raison d'une forte baisse des prix moyens de l'interurbain. L'apport de Bell au bénéfice consolidé s'est élevé à 288 millions, contre 281 millions au premier trimestre de 1998, une augmentation qui traduit la baisse des dépenses d'amortissement entre les deux trimestres de comparaison.

Ces résultats ont été communiqués aux actionnaires au cours d'une assemblée annuelle assésée. Plusieurs des quelque 1400 personnes présentes à l'assemblée ont hué Jean Monty et les autres dirigeants de la société. Quelques personnes ont également hué les dirigeants de la société américaine Ameritech Corp.

Mais les applaudissements ont fusé lorsqu'un téléphoniste en grève s'est déclaré en faveur d'une proposition d'Yves Michaud, champion de la cause des petits actionnaires. Celui-ci a demandé que les régimes de rémunération des dirigeants de BCE soient approuvés par un vote des actionnaires.

Guy Bouthillier, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, un groupe militant pour l'indépendance du Québec, a appuyé une autre proposition d'Yves Michaud demandant à BCE d'arrêter de faire des contributions aux caisses des partis politiques.

«Ceci n'est pas bon pour la démocratie et ce n'est pas bon pour les relations publiques», a-t-il déclaré.

Les actionnaires de BCE ont cependant rejeté par une écrasante majorité les propositions d'Yves Michaud.

EN BREF

Sico: bénéfice
de 101 000 \$

(Le Devoir) — Au cours du premier trimestre clos le 26 mars 1999, traditionnellement calme dans l'industrie de la peinture, Sico a dégagé un bénéfice net de 101 000 \$, ou de 2 ¢ par action. Il s'agit du meilleur premier trimestre de Sico depuis 1989. Au cours de la période correspondante de 1998, affectée par la tempête de pluie verglaçante, elle avait subi une perte de 1,1 million, ou de 22 ¢ par action. Les revenus ont progressé de 5,8 % pour atteindre 45,2 millions.

CGI: les revenus
sont en orbite

(Le Devoir) — Au deuxième trimestre terminé le 31 mars 1999, CGI a comptabilisé une augmentation de 137,1 % de ses revenus, de 142,9 millions à 338,8 millions. Le bénéfice net a bondi de 248,8 % pour atteindre 21,3 millions, ou 16 ¢ par action, comparativement à 6,1 millions (5 ¢ l'action) au deuxième trimestre de 1998. Pour l'ensemble du premier semestre, les revenus se sont inscrits à 673,1 millions, en hausse de 160,2 % par rapport aux 258,7 millions du premier semestre de 1998. Le bénéfice net est passé de 11 millions à 39,5 millions, en hausse de 257,6 %. En tenant compte d'une augmentation de 21 % du nombre moyen pondéré d'actions en circulation entre les deux périodes, le bénéfice par action est passé de 10 ¢ à 30 ¢.

Nestlé renonce
aux OGM

Londres (AFP) — La filiale britannique du géant agroalimentaire suisse Nestlé a annoncé hier qu'elle allait supprimer les organismes génétiquement modifiés (OGM) de ses produits vendus au Royaume-Uni, où plusieurs grandes sociétés ont déjà pris des mesures similaires. Des produits de remplacement vont être recherchés et, dans les cas où cela ne sera pas possible, un étiquetage clair sera mis en place. La filiale britannique du groupe agroalimentaire anglo-néerlandais Unilever avait déjà pris une initiative semblable mardi. Et, à ce jour, les quatre plus grandes chaînes de supermarchés en Grande-Bretagne — Tesco, Sainsbury's, Asda et Safeways — ont cessé de vendre des produits contenant des organismes transgénétiques.

Moins de faillites

(PC) — Les entreprises et les consommateurs canadiens ont été moins nombreux à faire faillite au début de l'année 1999. Le ministère de l'Industrie du Canada a indiqué hier que 6026 entreprises et individus ont fait faillite en janvier, comparativement à 6258 au cours du même mois en 1998. Les statistiques indiquent que dans toutes les provinces canadiennes sauf le Québec et la Colombie-Britannique, le nombre de faillites a diminué ou est resté inchangé par rapport à l'an dernier. Le nombre des faillites au Canada diminue progressivement après avoir atteint des niveaux records en 1997. En 1998, il y a eu 86 256 faillites d'entreprises et de particuliers, comparativement à 97 497 en 1997.

Bijouterie
Gambard

Vente et service technique

ROLEX
GENÈVE

Explorer II
en acier

630-A RUE CATHCART, MONTRÉAL, CENTRE VILLE • TÉL.: 866-3876

CLUB
402
HOMMENotre collection
printemps-été est arrivée.PRÊT-À-PORTER
POUR HOMMES!Achetez directement de l'importateur
les grandes marques de costumes
fabriqués en ITALIE:De 295 \$ à 499 \$
LE COSTUME!Tous nos costumes sont taillés dans les plus
beaux tissus italiens 100% pure laine avec
des coupes exclusives. Finis main dans la
tradition artisanale italienne.Tissus signés:
Cerruti 1881 - Zegna
Marzotto - Zignone etc.1118, rue Ste-Catherine O.
2e étage, Montréal
Tél.: (514) 861-3636SOCIÉTÉ MINIÈRE &
EXPLORATION SCANDIA LTÉE
(LIBRE DE RESPONSABILITÉ PERSONNELLE)Assemblée annuelle et
spéciale des actionnairesPrenez avis qu'une assemblée annuelle
et spéciale des actionnaires de
Société Minière & Exploration Ltée
(Libre De Responsabilité Personnelle)
se tiendrale vendredi, 30 avril 1999 à 10 h
au 1 Westmount Square, Bureau 1750
à Westmount

ÉCONOMIE

LES DEVICES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Africa, Germany, Saudi Arabia, Australia, Austria, Bahamas, Barbados, Belgium, Bermuda, Brazil, Caribbean, Chile, China, Egypt, Spain, USA, Europe, France, Greece, Hong Kong, India, Indonesia, Italy, Jamaica, Japan, Mexico, Pakistan, Netherlands, Poland, Portugal, Rep. Tchèque, Rep. dominicain, Royaume-Uni, Russie, Singapour, Slovaquie, Slovénie, Suisse, Thaïlande, Ukraine, Venezuela.

Pressions afin de mettre le secteur privé à contribution dans la prévention des crises financières

Les investisseurs internationaux résistent à l'idée lancée par le FMI

Les grands banquiers mettent en garde contre le danger d'encourager les pays à ne pas respecter leurs engagements de remboursement

JEAN-LOUIS SANTINI AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Les investisseurs internationaux résistent avec force aux pressions grandissantes du FMI et des pays industrialisés pour qu'ils participent davantage aux efforts de prévention des crises financières en assumant les conséquences des risques qu'il prennent sur les emprunts obligataires des pays émergents.

Les emprunts émis par les États émergents devraient contenir des clauses permettant, en cas de crise, de rééchelonner ces dettes contractées sur les marchés internationaux des capitaux, a estimé mardi le Comité intermédiaire, instance politique du Fonds monétaire international (FMI), à l'issue d'une journée de réunion. Le comité intermédiaire s'est fait l'écho de déclarations allant dans le même sens faites par des responsables américains et de plusieurs autres pays industrialisés du G7 ces derniers jours,

dans le cadre des réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale à Washington.

Un froid

Le secrétaire adjoint au Trésor, Lawrence Summers, avait ainsi jeté un froid dans la communauté des grands investisseurs au début de la semaine. Il avait expliqué, devant l'Institut de finance international (IFI), qui regroupe les plus grandes banques de la planète, que lorsque des pays ne sont pas en mesure de rembourser la totalité de leurs dettes, les créanciers ne pouvaient pas s'attendre «avec une totale certitude à être payés aux échéances prévues par ces pays aux taux très élevés».

En clair, les responsables financiers du G7 et du FMI souhaitent que les détenteurs d'obligations émises par les États des économies émergentes, notamment, acceptent, au moment d'investir, la possibilité d'un report des remboursements ou d'une

réduction des paiements dans l'éventualité de crise de liquidité dans les pays émetteurs, comme c'est déjà le cas pour les prêts bancaires.

Jusqu'à présent, les emprunts obligataires d'État bénéficient d'un traitement particulier quant il s'agit de remboursement, et c'est justement ce à quoi le FMI et le G7 veulent mettre fin.

M. Summers avait ainsi expliqué aux banquiers de l'IFI, le week-end dernier, que quand un pays ne peut plus repayer ses dettes, «il n'était ni efficace ni convenable» de consacrer des financements publics au remboursement des créanciers privés. Michel Camdessus, le directeur général du FMI, avait déclaré mardi soir qu'il ne fallait pas avoir «trop de compassion pour les détenteurs d'obligations ayant touché des primes de risques [sur leurs investissements] de 500, 600 voire 700 % et qui veulent après cela échapper à des solutions concertées de la crise» comportant des sacrifices.

Décourager les investisseurs

Pour leur part, les grands banquiers et autres investisseurs internationaux mettent en garde contre le danger d'encourager les pays à ne pas respecter leurs engagements de remboursement de leurs emprunts obligataires. Ces risques supplémentaires ne peuvent que décourager les investissements dans ces pays, selon eux. Dans une récente lettre adressée à Carlo Azeglio Ciampi, le ministre italien du Trésor qui préside le Comité intermédiaire du FMI, Charles Dallara, directeur général de l'IFI, avait ainsi vivement critiqué le Fonds et les gouvernements du G7. «Les pays qui rééchelonner le paiement de leurs emprunts obligataires mettent en danger leur accès à toute nouvelle ligne de crédit pour un certain temps», écrit M. Dallara.

Selon l'IFI, les emprunts obligataires d'État et de firmes privées représentent environ 35 % de la dette extérieure des pays aux économies émergentes contre 12,5 % il y a dix ans.

Good Humor-Breyers ferme son usine

Breyers ferme son usine

PRESSE CANADIENNE

Good Humor-Breyers a annoncé hier la fermeture de son usine de production de crème glacée de Montréal, le 30 juin, cette mesure devant entraîner la perte de quelque 75 emplois. «La décision de fermer l'usine découle d'une étude en profondeur par la compagnie de ses opérations dans l'industrie de plus en plus concurrentielle de la crème glacée au Canada», a déclaré le président de Good Humor-Breyers, Kevin Boyce, par voie de communiqué. «La fermeture de l'usine permettra à la compagnie de consolider sa production dans une seule usine multifonctionnelle, située à Simcoe, en Ontario, et ainsi d'augmenter l'efficacité de ses investissements en capital et réduire ses coûts.»

La compagnie a fait savoir que tous les employés concernés par la fermeture auraient droit à des indemnités de licenciement excédant ce qui est prévu par la Loi sur les normes du travail du Québec et la convention collective. De plus, la compagnie leur offrira des services de transition de carrière et un bonus.

Filiale d'Unilever Canada Ltée, Good Humor-Breyers produit et distribue une variété de crèmes glacées et de nouveautés glacées à travers le Canada.

LE MARCHÉ BOURSIER

COUP D'ŒIL

Table with columns: Volume (000), Ferme, Var. (\$), Var. (%). Rows include XXM:Indice du marché, XCB:Bancaire, XCO:Hydrocarbures, XCM:Mines et métaux, XCF:Produits forestiers, XCI:Bien d'Équipement, XCU:Services publics.

Table with columns: TSE 35, TSE 100, TSE 200, TSE 300, Institutions financières, Mines et métaux, Pétrolières, Industrielles, Aurifères, Pâtes et papiers, Consommation, Immobilières, Transport, Pipelines, Services publics, Communications, Ventes au détail, Sociétés de gestion.

Table with columns: Indice général, Le Marché Américain, 30 Industrielles, 20 Transports, 15 Services publics, 65 Dow Jones Composé, Composite NYSE, Indice AMEX, S&P 500, NASDAQ.

Table with columns: Les plus actifs de Toronto, Compagnies, Volume (000), Haut (\$), Bas (\$), Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%).

Table with columns: Les plus actifs de Montréal, Compagnies, Volume (000), Haut (\$), Bas (\$), Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%).

Décision + Investmax s.e.n.c. Logiciel d'analyse boursière. Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse.

Advertisement for 'chuté?' with a large graphic of a falling person and the text 'Suivez leur remontée tous les samedis dans LE DEVOIR'.

MONTRÉAL

Table with columns: XXM, 3846,66, +16,19.

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote; p ou o = actions assorties à des règlements spéciaux; pr = actions privilégiées; v = actions privilégiées de capital-actif; v = dividende variable; wt ou w = bon de souscription (warrant); z = lot brisé.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include ABL Can., ADS, ARCA, etc.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include Easton, Eclair, Eclair, etc.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include G.MAC, CAE Inc., ICCI Inc., etc.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include IPL Inc., JTI Educ., Imasco Inc., etc.

TORONTO

Table with columns: TSE 300, 7101,07, +37,78.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include Celestica, Cenosa, CIBC, etc.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include Alcan, Alcan, Alcan, etc.

NEW YORK

Table with columns: Dow Jones, 10 845,45, +13,74.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include FLS Inc., Jabil, Jabil, etc.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include FLS Inc., Jabil, Jabil, etc.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include FLS Inc., Jabil, Jabil, etc.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include FLS Inc., Jabil, Jabil, etc.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include FLS Inc., Jabil, Jabil, etc.

DOLLAR

Table with columns: \$1 canadien, 67,82¢ us, +0,29.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include Seagram, JSchopf, etc.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include Seagram, JSchopf, etc.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include Seagram, JSchopf, etc.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include Seagram, JSchopf, etc.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, CMH, Var. Rows include Seagram, JSchopf, etc.

ÉCONOMIE

La décision entraînera 900 licenciements

Marks and Spencer ferme ses 38 magasins au Canada

Toronto (PC) — Le réputé détaillant britannique Marks and Spencer...

duellement au cours de l'année», a déclaré hier David Stewart, président et chef de la direction de la division canadienne...

nomiques qui ont touché les commerces de vente au détail au cours des années 1990.

actuel, la filiale canadienne avait peu de chances d'améliorer sa rentabilité.

L'analyste John Winter, de Toronto, souligne que la physionomie du Canada a considérablement changé depuis que l'entreprise s'est établie ici.

prendre la culture nord-américaine. M. Winter ajoute que l'entreprise a toujours eu des résultats médiocres au Canada...

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

MUNICIPALE DE DOLLARD-DES-ORMEAUX, NO. 201492 92, NANCY CLEMONTES QUAL PERCEPTEUR POUR & AU NOM DE LA VILLE DE D.O.D.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-22-031798-997 COUR DU QUÉBEC/CHAMBRE CIVILE

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie...

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie...

Municipalité Régionale de Comté de VAUDREUIL-SOULANGES. AVIS D'APPEL D'OFFRES COLLECTE ITINÉRANTE, TRANSPORT ET DISPOSITION DES RÉSIDUS DOMESTIQUES DANGEREUX

Hydro Québec APPELS DE SOUMISSIONS. Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions...

Municipalité Régionale de Comté de VAUDREUIL-SOULANGES. APPEL D'OFFRES PROJET: RÉNOVATION ET AGRANDISSEMENT DE L'ÉDIFICE ADMINISTRATIF

2961-0375 Québec Inc. Prenez avis que la compagnie 2961-0375 Québec Inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPÉRIEURE. PERRY BOND. Requêteur.

AVIS D'ENTRÉE EN VIGUEUR. Le Conseil de la Communauté urbaine de Montréal, à son assemblée régulière du 21 avril 1999, a adopté les règlements suivants:

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA. MONTREAL: Aujourd'hui max 15, Ce Soir min 3, Vendredi max 16, Samedi 5/16, Dimanche 4/15.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA. QUÉBEC: Aujourd'hui max -15, Ce Soir min 2, Vendredi max 16, Samedi 3/13, Dimanche 2/13.

MOTS CROISÉS. Horizontalement: 1- Faire joindre par recouvrement des planches. 2- Assure la conservation par fumage.

Garantie de soumission. Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé d'un montant équivalent à 10 % du montant de la soumission.

Avis de vente au enchères sous contrôle de justice. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL. COUR SUPÉRIEURE.

Météo-Conseil 1 900 565-4455. Frais applicables. La météo à la source. Environnement Canada.

LE DEVOIR

LE MONDE

Proclamation d'un État

Les Palestiniens préfèrent attendre

REUTERS

Gaza — Les dirigeants palestiniens ont décidé de retarder au moins jusqu'au lendemain des élections législatives israéliennes du 17 mai leur projet de proclamation d'un État indépendant.

Yasser Arafat avait longtemps caressé l'espoir de faire cette proclamation unilatérale, qui était certaine d'être vécue comme une «provocation» par les Israéliens, le 4 mai, date d'expiration de la période intérimaire de cinq ans prévue dans les accords israélo-palestiniens d'Oslo.

Avant même l'annonce officielle de l'ajournement, le premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, s'était empressé de se réjouir du «recul» d'Arafat attribué, selon lui, à l'hostilité de l'État juif et aux pressions diplomatiques.

«Arafat a reculé et c'est une bonne chose», a-t-il dit à des journalistes. «Ils ont ajourné [leur décision] jusqu'au lendemain des élections parce qu'ils savent qu'aussi longtemps que je serai premier ministre d'Israël, il n'y aura pas d'État palestinien avec Jérusalem pour capitale.»

Selon Mohamed Sheih, secrétaire général du Conseil central palestinien (CCP, sorte de «mini-Parlement» palestinien fort de 124 membres), cette instance réunie depuis la veille à Gaza pour débattre de l'opportunité de proclamer un État indépendant devrait ajourner ses débats dans le courant de la journée d'hier.

«Le CCP restera dans un état de consultation et se réunira après les élections israéliennes», a indiqué un haut responsable de l'OLP. «Il va probablement déléguer au Comité exécutif de l'OLP la responsabilité de répondre aux sollicitations des pays favorables à un report», a-t-il dit à Reuters.

Dans son intervention devant le CCP, le président de l'Autorité palestinienne autonome avait déjà laissé entendre que l'heure n'était plus à une telle proclamation étant donné l'appel pressant lancé par les Américains aux Israéliens et aux Palestiniens pour conclure un accord de paix définitif d'ici un an.

La décision d'Arafat s'expliquait aussi par sa volonté de ne pas faire le jeu de «Bibi» Nétanyahou à l'approche du scrutin du 17 mai.

EN BREF

Latin banni, sauf lapsus

Londres (AFP) — La justice britannique a banni à compter de cette semaine l'emploi du latin dans le jargon juridique de ses tribunaux civils, au profit de l'anglais, mettant fin à une tradition pluriséculaire. Cette mesure fait partie d'une plus large réforme de l'ensemble des procédures civiles, destinée à les rendre plus «accessibles et agréables» au public, a indiqué le ministre britannique de la Justice. Depuis des siècles, avocats et juges se complaisaient à utiliser des termes latins, ainsi que des phrases dont la tournure date parfois du Moyen Âge, pour désigner les différentes étapes d'un procès. La nouvelle réforme a établi la liste des termes à remplacer, mais les «lapsus» des juristes englués dans l'habitude seront encore admis dans les cours de justice pour un temps, même si 2000 volontaires ont été mobilisés pour contrôler dans les tribunaux la mise en application de la réforme. Un rapport présenté en 1996 par lord Woolf sur «l'accès à la justice» a lancé cette réforme. Les parties en conflit seront également désormais obligées d'échanger les informations en leur possession concernant le litige, sous peine de se voir infliger une amende. Le calendrier des procédures reposera strictement entre les mains du juge, et non des avocats, et ce, pour éviter des retards considérables dus à des «astuces» procédurales. Une tradition séculaire n'a en revanche pas été modifiée. Juges et avocats continueront d'offrir vêtus de leurs grandes robes noires et la tête affublée d'une petite peruke à bouclettes, d'une couleur évoluant au gré des années du blanc éclatant, au cendré puis gris sale.

De Gaulle avec Le Pen

Paris (Reuters) — Charles de Gaulle, député européen millériste et petit-fils du général de Gaulle, figurera en deuxième position sur la liste de Jean-Marie Le Pen aux élections européennes du 13 juin, a-t-il annoncé hier. «Le Front national défend les idées et les concepts du général de Gaulle, c'est-à-dire l'indépendance de la France», a affirmé l'avocat, âgé de 50 ans, lors d'une conférence de presse aux côtés de Jean-Marie Le Pen. Il a invoqué à plusieurs reprises l'esprit de «résistance» de son grand-père, nécessaire selon lui aujourd'hui comme il y a 50 ans. «Hier, c'était un ennemi en armes qui occupait le sol de la patrie. Aujourd'hui, la France est livrée à une entreprise de dissolution douceureuse et enjouée», a-t-il ajouté à propos de la construction européenne.

État d'urgence en Floride

Miami (AFP) — Le président des États-Unis, Bill Clinton, a décrété l'état d'urgence en Floride, à la suite d'incendies qui ont ravagé plus de 89 000 hectares depuis janvier dernier, ont indiqué hier les services du gouverneur de cet État, Jeb Bush. M. Bush avait demandé vendredi au président Clinton de déclarer formellement l'état d'urgence, ce que le chef de l'État a fait dans la soirée de mardi. Cette démarche du chef de l'État permettra au gouvernement de Floride d'effectuer des dépenses extraordinaires dans la lutte contre les incendies, lui permettant, par exemple, de payer des heures supplémentaires à des policiers ou à des travailleurs chargés de la remise en état des zones sinistrées. Par la suite, Washington rembourse, par l'entremise de l'Agence fédérale pour la gestion des urgences (FEMA), 75 % des dépenses exceptionnelles engagées par l'État de la Floride afin de sauver des vies ou assurer la protection de logements endommagés.

Vague de chaleur en Inde

New Delhi (AFP) — Au moins 68 personnes sont mortes en Inde en raison d'une vague de chaleur qui touche le pays depuis deux semaines, a annoncé hier l'agence INI. Dans plusieurs régions de l'est du pays, les températures ont dépassé les 45 degrés cette semaine. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans l'État d'Orissa (est), où 33 personnes sont mortes. Encore neuf personnes sont décédées, dont six hier, dans l'État de Bihar (est), ce qui porte à 15 le nombre de morts dans cette région. Les autres États touchés par la canicule sont l'Andhra Pradesh (sud), avec dix morts, le Madhya Pradesh (centre) et le Gujarat (ouest) avec cinq morts chacun.

La crise au Kosovo

Draskovic est limogé

La Chambre des représentants des États-Unis refuse d'accorder au préalable le feu vert au président pour une opération terrestre

D'APRÈS REUTERS, L'AGENCE FRANCE-PRESSE ET ASSOCIATED PRESS

Belgrade — Le vice-premier ministre yougoslave Vuk Draskovic a été brutalement limogé hier pour avoir appelé le président Slobodan Milosevic à coopérer avec l'OTAN pour arrêter les bombardements.

Cette crise politique a été analysée par l'OTAN comme le signe de «l'isolement» de M. Milosevic après cinq semaines d'une guerre qui continue d'apporter chaque jour son lot de témoignages sur les exactions au Kosovo.

Vuk Draskovic, 52 ans, entré au gouvernement en début d'année, avait suscité trouble et interrogations dans les capitales occidentales en se prononçant pour le déploiement d'une force de paix de l'ONU au Kosovo. Longtemps opposant irréductible à M. Milosevic, M. Draskovic avait ensuite affirmé qu'il exprimait la position du président yougoslave (lire le portrait ci-contre).

Il a été démis de ses fonctions par le premier ministre fédéral Momir Bulatovic «en raison de ses interventions publiques contraires aux positions du gouvernement et pour atteinte au prestige du gouvernement», selon un communiqué du ministère de l'Information. Dans la foulée, les trois ministres membres de son parti du Mouvement serbe du renouveau (SPO, droite nationaliste) ont démissionné.

Bavure admise

De nombreux réfugiés, arrivés hier en Albanie, ont accusé les forces serbes d'avoir massacré entre 100 et 200 villageois, la veille, dans la région de Djakovica.

Au 35^e jour de ses bombardements en Yougoslavie, l'OTAN a d'autre part dû reconnaître la cinquième «bavure» de l'opération «Force alliée». Selon le ministre yougoslave de l'Information, au moins 20 civils sont morts lors des avions de l'OTAN ont bombardé mardi un quartier résidentiel de Surdulica, à 320 kilomètres au sud de Belgrade.

Aux États-Unis, la Chambre des repré-

sentants a affirmé hier son refus de financer toute intervention terrestre au Kosovo à moins d'un feu vert préalable du Congrès.

Par une majorité de 249 voix contre 180, et en dépit des objections de la Maison-Blanche, la Chambre, à majorité républicaine, a adopté une résolution en ce sens lors d'un débat sur les opérations militaires en cours contre la Yougoslavie. Plus de 40 élus démocrates ont voté avec les républicains pour la résolution. La direction républicaine pourrait soumettre une mesure similaire au Sénat demain, a-t-on appris hier de source républicaine.

Nombre des alliés démocrates du président Bill Clinton ont estimé lors du débat qu'une telle résolution limiterait la liberté d'action des forces armées, et un élu démocrate, Tony Hall, a même affirmé que le président y opposerait son veto.

Ike Skelton, un démocrate qui s'était entretenu dans la matinée à la Maison-Blanche avec M. Clinton, a affirmé que le président s'était de toute manière engagé à consulter le Congrès avant une hypothétique intervention terrestre.

«Si je devais changer ma politique [...], je peux vous assurer que je consulterais pleinement avec le Congrès», a affirmé M. Clinton dans une lettre aux leaders du Congrès citée par M. Skelton.

Nombre de démocrates ont affirmé que la résolution risquait de compliquer la tâche des forces américaines sur le terrain en cas d'attaques par les forces yougoslaves au-delà de leurs frontières ou au cas où des commandos seraient déployés au Kosovo pour guider les hélicoptères Apache dans leurs attaques contre les blindés de Belgrade.

La Chambre débattait hier après-midi une série d'autres résolutions allant de la déclaration de guerre au retrait des troupes américaines de la région.

Enfin, l'agence russe RIA a annoncé de son côté la signature par le président serbe Milan Milutinovic et le chef de la communauté albanaise du Kosovo, Ibrahim Rugova, d'un accord conjoint à Pristina, la capitale provinciale.

GRÈCE

Un attentat meurtrier vise l'OTAN et les États-Unis

AGENCE FRANCE-PRESSE

Athènes — Pour la première fois depuis le début des bombardements alliés, Athènes a été mardi soir le théâtre d'un attentat meurtrier dirigé contre l'OTAN et les États-Unis, perpétrant une tradition d'antiaméricanisme violent entretenue par des groupuscules.

L'explosion d'une bombe qui a tué un ressortissant grec et en a blessé un autre, devant l'hôtel Intercontinental (aux mains d'intérêts britanniques) de la capitale grecque, a été revendiquée par les «Cellules révolutionnaires», qui n'en sont pas à leur coup d'essai.

Dans un long communiqué adressé au quotidien *Athinaiiki*, le groupe affirme avoir voulu frapper «les Américains, la CIA, l'OTAN et l'impérialisme».

Il s'en prend «à l'invasion macabre des assassins euro-atlantiques et de leur chef le président américain Bill Clinton», une allusion aux bombardements alliés au Kosovo. «Le Grand Frère [américain] assassine, arrête, contrôle avec l'arrogance que lui offre sa souveraineté militaire-technologique», ajoute le texte, qui dénonce les «bombardements impitoyables dans l'ancienne Yougoslavie [qui] visent la dignité et la liberté de tous les peuples balkaniques».

L'engin visant l'Intercontinental, de fabrication artisanale selon la police, avait été placé le long du jardin bordant les extérieurs de l'hôtel, situé au sud-est de la ville, a précisé la direction de l'établissement. Des éclats ont atteint deux techniciens audiovisuels qui opéraient pour le compte de l'hôtel, une femme de 39 ans, Virginia Constantinou, décédée à son arrivée à l'hôpital, et un jeune homme de 28 ans, admis à l'hôpital.

L'explosion a été précédée environ 15 minutes auparavant d'un appel téléphonique à trois médias grecs d'un inconnu affirmant parler au nom des «Cellules révolutionnaires».

L'interlocuteur a affirmé que l'engin vi-

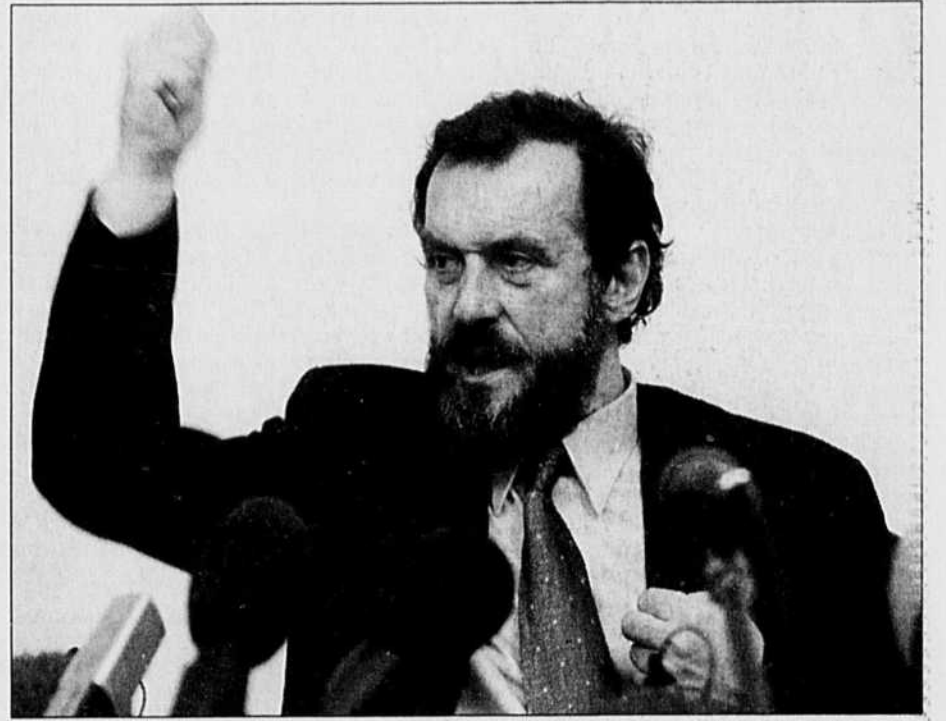
saient «congrès de militaires» qui devait se tenir dans l'hôtel. L'intercontinental devait abriter hier soir une table ronde sur «la mondialisation» avec le soutien financier de groupes industriels et bancaires et la participation de représentants de l'UE, de l'ambassadeur américain en Grèce, Nicholas Burns, et de ministres grecs.

Dans un communiqué, M. Reppas a condamné cette «action terroriste meurtrière», jugeant que ses auteurs visaient «la Grèce elle-même». «De notre part à tous, l'effort contre le terrorisme doit être intensifié», a-t-il ajouté. De son côté, le ministre du Développement, Evangelos Venizelos, a estimé que «ce lâche attentat» voulait s'en prendre au tourisme. «Notre image doit être celle d'un pays sûr, à un niveau au moins égal à celui des autres pays européens», a-t-il ajouté en appelant au sang-froid.

La Grèce a été depuis 25 ans le théâtre d'attentats, assortis de plus souvent de dégâts matériels mineurs, dirigés notamment contre les intérêts américains.

Les «Cellules révolutionnaires», dont aucun membre n'a jamais été arrêté, ont revendiqué huit actions sans gravité depuis le 28 octobre 1996, notamment contre les tribunaux d'Athènes et le bureau d'un ancien ministre de l'Ordre public et, en décembre dernier, contre des succursales d'American Express et de la banque Barclay's à Athènes. Le groupe le plus dangereux est celui du «17 novembre», auteur notamment de l'assassinat du chef d'antenne de la CIA en Grèce en 1975 et d'une attaque à la roquette contre la Citibank il y a un an. Les États-Unis se sont plaints régulièrement auprès d'Athènes des échecs de la lutte antiterroriste.

Après cet attentat, le gouvernement a vivement condamné hier une manifestation d'antiaméricanisme émanant des autorités d'un département crétois, qui ont déclaré «indésirables» les militaires américains basés sur leur territoire.



Toujours combatif.

DESMOND BOYLAN REUTERS

Un caméléon populiste et ambigu

DENIS HAUTIN-GUIRAUT LE MONDE

Le parcours politique de Vuk Draskovic, vice-premier ministre de la République fédérale de Yougoslavie (RFY, Serbie et Monténégro) limogé hier, est de ceux qui surprennent: il a été successivement communiste, nationaliste fervent, pacifiste résolu, opposant irréductible à Slobodan Milosevic, principal chef de file du mouvement contestataire à l'automne 1996 et, récemment... n° 3 du même régime serbe.

Au cours de cette trajectoire pour le moins sinueuse, cet écrivain de 52 ans, excellent tribun, populiste et charmeur, a connu des fortunes diverses. Il s'est tout d'abord fait connaître avec *Le Conteau*, un récit sur le malheur des Serbes publié en 1982. Huit ans plus tard, à la tête du Parti du renouveau serbe (SPO), il mène campagne pour des élections libres et essuie, en décembre 1990, une défaite au scrutin présidentiel contre... Slobodan Milosevic. Il est ensuite emprisonné quelques jours par le régime, après de violentes manifestations, et sa libération le transforme en héros de la contestation des autorités de Belgrade.

Mais cette opposition politique ne l'empêche pas, à la veille de la guerre en Bosnie, d'affirmer qu'il faut «se battre pour toutes les terres de Yougoslavie où il y a un cimetière serbe» ni même de défendre, cartes à l'appui, l'idée d'une Grande Serbie qui empiète automatiquement sur les territoires voisins. Le nationalisme plaît: il est nationaliste. Il devient ensuite pacifiste convaincu, dénonce la «guerre absurde» et défend alors le royalisme. En juin 1993, il est à nouveau arrêté, ainsi que sa femme Danica, et jeté en prison après avoir été violemment tabassé par la police. Il avait appelé les Belgradois à descendre dans la rue pour protester contre la «terreur fasciste» semée, à l'Assemblée natio-

nale, par les hommes du Parti radical serbe (SRS) de l'ultranationaliste Vojislav Seselj.

La libération de Vuk Draskovic, obtenue un mois plus tard après l'intervention, à Belgrade, de Danielle Mitterrand, fait à nouveau de lui un héros et le consacre, comme le chef de file de l'opposition, un flambeau qu'il partage avec deux autres leaders, Zoran Djindjic et Vesna Pestic, au sein de la coalition Ensemble lors du mouvement de protestation des étudiants qui suit, à l'automne 1996, les résultats truqués, des élections municipales. Mais, une fois encore, Vuk «le loup», comme le surnomment ses amis, change de stratégie. Après avoir soutenu l'arrivée au pouvoir à la mairie de Belgrade de Zoran Djindjic, il lui retire l'appui de son parti et provoque sa chute, ainsi que la rupture de l'alliance. Une «trahison» sur fonds de rivalités personnelles, qui affaiblit sérieusement son discours d'opposant, même auprès de ses partisans.

En janvier de cette année, il entre au gouvernement fédéral en tant que vice-premier ministre chargé des relations internationales. Sous la férule de Slobodan Milosevic, et alors que le dirigeant de l'extrême droite, Vojislav Seselj, est lui-même vice-premier ministre du gouvernement de Serbie. Un nouveau revirement, accompagné d'un changement de look: il coupe ses cheveux longs et sa barbe imposante. Le «caméléon populiste» cherche depuis une nouvelle voie. Il veut visiblement aujourd'hui apparaître comme un «opposant de l'intérieur» en multipliant les déclarations apaisantes et conciliantes à l'égard de la communauté internationale. Que cet opportuniste cherche à exploiter le vide politique autour du régime de Belgrade est probable, qu'il faille le prendre toujours au sérieux est moins évident, même selon ses partisans. Mais il est un fait qu'il ne peut ignorer: pour l'heure, Slobodan Milosevic est le chef. Le seul.

Hôtel particulier à vendre, pas cher

Belgrade — À saisir: hôtel particulier du début du siècle avec vue imprenable sur les ruines de la résidence principale de Slobodan Milosevic, ancien palais royal sur les hauteurs de la capitale...

Dans ce cas précis, le prix reste élevé — environ 600 000 \$ — mais les prix de l'immobilier à Belgrade se sont effondrés depuis le début des frappes de l'OTAN.

Les propriétaires craignent de voir leur bien détruit par des bombardements et cherchent à vendre à tout prix. Les zones les plus touchées par cette baisse sont le quartier de Dedinje, près de la résidence du président yougoslave, les alentours de l'aéroport de Batajnica, à l'ouest de Belgrade, déjà frappé à plusieurs reprises, et Pancevo, où des raffineries ont été bombardées par l'OTAN.

«Les prix baissent radicalement», explique Kaca Lazarevic, mais les affaires

sont bonnes. Car la situation ne fait pas que des malheureux: la plupart des agences immobilières ayant dû fermer leurs portes — leur propriétaire étant mobilisé —, le téléphone de Mme Lazarevic n'arrête pas de sonner.

Selon elle, dans le quartier de Dedinje, les prix se sont écroulés de 50 % depuis le premier bombardement des alliés. Même avant la frappe qui a détruit le domicile de Slobodan Milosevic, nombre de ses voisins, membres du gouvernement ou riches hommes d'affaires, avaient déjà décidé de vendre. Au cas où.

Selon Kaca Lazarevic, c'est donc le moment ou jamais d'investir dans une des luxueuses demeures du quartier. De toute façon, avance-t-elle, «après la destruction de la résidence du président yougoslave, c'est devenu le lieu le plus sûr de la ville».

Associated Press

Turquie: peine capitale requise contre Ocalan

AGENCE FRANCE-PRESSE

Ankara — Le procès du chef rebelle kurde Abdullah Ocalan a formellement débuté hier en Turquie, et les procureurs ont requis contre lui la peine capitale pour «trahison et atteinte à l'intégrité territoriale de la Turquie», a rapporté la chaîne de télévision NTV.

Trois procureurs de la Cour de sûreté de l'État (DGM) d'Ankara ont remis leur acte d'accusation au parquet de la DGM, devant laquelle Ocalan comparaitra ultérieurement, marquant ainsi en droit turc l'ouverture du procès intenté contre lui après sa capture le 15 février à Nairobi.

Le document de 139 pages énumère notamment les actes meurtriers commis par le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, séparatiste) d'Abdullah Ocalan, alias «Apo». Il établit un lien entre Ocalan et ces actes de vio-

lences, le rendant responsable de toutes les actions commises par son organisation, considérée comme terroriste par les autorités turques.

Le procès a été intenté en se basant sur l'article 125 du code pénal turc, qui sanctionne la tentative de diviser le pays et la haute trahison et prévoit la peine de mort. La DGM d'Ankara avait déjà ouvert un procès en octobre 1997 contre Ocalan sous les mêmes chefs d'accusation.

La Cour doit décider demain, lors d'une audience à Ankara dans le cadre de cet ancien procès, de joindre les deux procédures, et fixe une date pour l'ouverture de la première audience du procès réuni.

Celui-ci se déroulera sur l'île-prison d'Imrali, en mer de Marmara (ouest), où le chef du PKK est détenu depuis sa capture au Kenya. Selon la presse, la première audience devrait s'ouvrir fin mai. Abdullah Ocalan est défendu par

une équipe d'avocats dirigée par M^e Ahmet Zeki Okcuoglu.

Le chef rebelle kurde sera absent demain de l'audience devant la DGM d'Ankara, a indiqué un de ses avocats. Ocalan n'avait pas assisté non plus, pour des raisons de sécurité, à une audience précédente le 24 mars à Ankara dans le procès intenté contre lui en 1997.

En revanche, deux parlementaires du Conseil de l'Europe, Andras Barsony (Hongrie, socialiste) et Gunnar Jansson (Finlande, libéral), doivent assister à cette audience, à l'invitation de la délégation turque de l'Assemblée du Conseil.

Le PKK mène une rébellion armée contre Ankara depuis 1984 pour créer un État kurde indépendant dans le sud-est de la Turquie à majorité kurde, situé à la frontière avec la Syrie, l'Irak et l'Iran. Les violences liées à cette rébellion ont fait près de 31 000 morts.

• CULTURE •

Plus d'un an à la tête du Musée des beaux-arts du Canada

Un musée version Théberge

Le directeur table sur l'ouverture aux autres musées, mais surtout vers le public

L'ancien directeur du Musée des beaux-arts de Montréal commence à imprimer sa marque au Musée des beaux-arts du Canada. Depuis un an, le mot d'ordre est à l'ouverture: Pierre Théberge veut jeter des ponts vers les autres musées nationaux et internationaux, mais aussi et surtout vers le public. Et il a plus d'un tour dans son sac...

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Sept Van Gogh suffisent pour faire de l'ombre à 300 Daumier (ou leur procurer de la lumière comme l'on voudra). Le Musée des beaux-arts du Canada (MBAC) est déjà en train de le démontrer avec ses documents promotionnels mettant sur un pied d'égalité ses deux expositions estivales, la grande rétrospective consacrée à Honoré Daumier (1808-1879) et le petit travail didactique *Les Iris de Van Gogh, pleins feux sur un chef-d'œuvre*. Le plus grand musée du pays va d'ailleurs les inaugurer en même temps, le 11 juin prochain.

Le coup de pub a évidemment germé dans l'esprit de monsieur mégashow au pays, Pierre Théberge, ancien directeur du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), passé à celui d'Ottawa en janvier 1998. «Daumier, c'est très intéressant, mais ce n'est pas connu: par contre, si on parle de Van Gogh, tout le monde meurt!», dit le directeur, qui s'est pointé au Devoir, mardi, avec son inséparable chienne. Bobinette est la meilleure amie de ce

muséologue hors pair qui a consacré une expo à Snoopy, au MBAM, en 1992. «L'occasion fait le larron. Le musée Getty [de Californie] nous a emprunté notre Iris pour l'exposer avec son propre tableau frère. On a accepté à condition que le Getty nous rende la politesse.» Cinq autres toiles ont été dénichées à Londres, à Washington et à New York. Avec les Daumier, ce groupe de sept icônes modernes pourrait facilement attirer 200 000 visiteurs — mais le directeur refuse de jouer au devin.



Pierre Théberge

Le virage public

Quoi qu'il en sera, il est en pleine campagne de promotion de ses travaux estivaux, ce que n'avait jamais réalisé son prédécesseur, Judith Thompson. Le circuit du commis voyageur des chefs-d'œuvre passe par Québec, Sherbrooke, Chicoutimi, New York et Montréal, ce que le principal intéressé définit comme «le bassin touristique naturel du musée». D'autres signes du virage propulsi-

ont bien perceptibles. Pierre Théberge a embauché de nouveaux responsables des communications et de la recherche de commandites. Son musée possède maintenant un magazine bilingue (*Vernissage*) calqué sur le *Collage* du MBAM. Des pubs télé mettent en valeur la collection permanente de l'institution. À compter du 19 mai, un site Internet baptisé CyberMuse offrira une visite «en ligne» de la collection. Les événements pour la famille ont été multipliés au cours de l'hiver. «Nous voulons rendre les gens plus à l'aise, même si notre bâtiment est très solennel», dit M. Théberge.

Il a également créé une nouvelle direction du rayonnement national et des affaires internationales. Le directeur veut que son établissement assume entièrement son mandat pan-canadien. Il souhaite multiplier les coproductions avec d'autres musées, et l'on verra dès cette année *Modernité mexicaine* dans les deux MBA, des deux côtés de l'Ottawa. Le MBAM a aussi en plan un programme de prêt sur de longues périodes des œuvres de sa propre collection permanente. Un autre favorisera l'achat d'œuvres importantes en commun, à plusieurs musées, une première au pays.

Les retombées concrètes sont déjà palpables du côté des «affaires inter-

nationales». L'expo *Le Groupe des Sept* sera à Mexico en août puis ira à Stockholm, à Copenhague et à Lillehammer. Des négociations sont en cours pour un arrêt en Chine en 2001.

Des projets

Les muséologues travaillent à moyen et à long terme. Les premières grandes expositions ottavaïses portant la marque Théberge surgiront en 2000 ou 2001. Son équipe planche sur une rétrospective Klimt, un panorama de la peinture de genre en France au XVIII^e siècle, un grand portrait des années 60 au Canada et un travail totalitaire original sur l'ouverture internationale des artistes canadiens au tournant du siècle. «Il y a vingt-cinq conservateurs au musée et ça bouillonne de projets.»

La même lente horloge fait que la programmation de son ex-MBA, celui de Montréal, lui appartient encore quelque temps. Par exemple, l'exposition *Cosmos* que l'on verra bientôt. Et puis *Monet*, qu'on a vu. De vilains journalistes ne se sont pas gênés pour lui envoyer quelques pots de nymphéas par la tête pour ce travail faiblard. «Le musée a une responsabilité sociale et pédagogique, réplique-t-il finalement. On ne va pas se mettre à pleurer parce que les gens aiment Monet ou Van Gogh. On va plutôt leur en montrer parce que c'étaient d'immenses artistes. Et puis on va les inviter à voir d'autres expositions, parce qu'on en présente beaucoup.»

Le centenaire de Duke Ellington

À la mémoire du Duke

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Aujourd'hui, on ne sait pas à quelle heure, Duke Ellington va avoir 100 ans. Un peu partout à travers le monde, on va souligner l'anniversaire de cet artiste plus qu'unique en diffusant la *Creole Love Call* sur les ondes radio, en nourrissant l'écran télé de documentaires qui lui ont été consacrés, ou, encore mieux, en invitant des musiciens à jouer *Mood Indigo*, *Caravan* ou *In A Sentimental Mood* sur différentes scènes.

Ici à Montréal, c'est l'Orchestre de jazz de l'Union européenne de radio-télévision qui va modeler des bijoux sonores qu'Ellington sculpta sur une cinquantaine d'années. Andrew Homzy assurera la direction de cette formation de 16 musiciens originaires de différents pays. Cette coproduction du Festival de jazz et de Radio-Canada sera présentée au Spectrum à compter de 20h. Elle sera même diffusée en direct sur la chaîne culturelle de Radio-Canada.

Au programme de la soirée, Homzy a inscrit les morceaux phares, les pièces d'anthologie qu'Ellington confectionna en fonction de la personnalité artistique des instrumentistes qui formaient son orchestre. Les titres? *East St. Louis Toodle-oo*, *Mood Indigo*, *Sophisticated Lady*, *In A Sentimental Mood*, *Caravan*, *Prelude To A Kiss*, *I Got It Bad and That Ain't Good*, *Just Squeeze Me*, *Perdido*, *La Plus Belle Africaine*, la *Togo Brava Suite* et plusieurs autres.

Ainsi donc, on a invité cet orchestre européen pour rendre hommage au

plus sensualiste des compositeurs de jazz. Les musiciens de cette formation sont les trompettistes Esko Heikkinen de Finlande, Charles Ellison de Montréal, Patrick Lehmann de Suisse, Peter Asplund de Suède, les saxophonistes Dave Turner de Montréal, Frantisek Kop de la République tchèque, Sasa Nestorovic de Croatie, Jesper Thilo du Danemark, Christian Maurer d'Autriche, André Villeger de France, les trombonistes Jacques Bourget, Birger Carlson et Ferenc Schreck de Hongrie, le pianiste Renato Chicco de Slovaquie, le contrebassiste Boris Koslov des États-Unis et le batteur Hans Dekker des Pays-Bas.

Demain, cette formation se rendra à Québec pour jouer au Théâtre Petit Champlain. Ce concert sera également enregistré. Après quoi, l'étiquette Justin Time sortira un album dans le courant de l'année.



ARCHIVES LE DEVOIR
Duke Ellington au faite de sa gloire

THÉÂTRE

Monologues et enfantillages

LE TINTAMARRE

Texte: Antonine Maillet. Mise en scène: Guillermo de Andrea. Décor: Yvan Gaudin. Costumes: François Barbeau. Éclairages: Sonoyo Nishikawa. Conception sonore: Édith Butler. Accessoires: Jean-Marie Guay. Avec Viola Léger, Janine Sutto, Édith Butler, Denise Bouchard, Diane Lossier, Luc LeBlanc, Stéphan Côté et Philippe Beaulieu. Au Théâtre du Rideau Vert jusqu'au 15 mai.

HERVÉ GUAY

Le Maillet nouveau est arrivé au Théâtre du Rideau Vert et il n'y a guère qu'aux inconditionnels de l'écrivaine acadienne que plaira ce *Tintamarre* bien nommé. Avouons-le, il ne faut pas grand sens critique pour se rendre compte à quel point on a affaire à une pièce faiblarde, ramassée de monologues plus ou moins réussis dont le point de départ à lui seul en dit assez sur la vraisemblance d'une écriture à ce point dépassée. Dans

cette comédie, on s'adresse sans rire au public comme s'il s'agissait de «recenseurs» de passage en Acadie. Prétexte mal trouvé afin de porter à la scène des réflexions décousues sur l'identité de ce coin de pays.

D'ailleurs, non seulement on essaie de faire jouer au public le rôle de recenseur, les divers personnages convoqués représentent de plus les différents archétypes acadiens. Et pour s'assurer que l'on ne s'y méprenne pas, chacun transporte avec lui un objet qui décrit l'activité qui le caractérise. Celui qui travaille le bois se trimbale avec son égoïne, le pêcheur avec son indicateur de cage à homards, la femme d'affaires avec sa valise, la Sagouine avec son seau et sa brosse, la boulangère avec un bol et un fouet, et ainsi de suite.

Une situation dramatique si artificielle et des êtres si caricaturaux assurent difficilement des dialogues vigoureux. Aussi moins que des personnages, voici des conteurs qui enchaînent les uns après les autres des morceaux de bravoure, dont plu-

sieurs sont carrément ratés. Non pas que les comédiens soient si mauvais, à l'exception peut-être d'Édith Butler, visiblement mal à l'aise sur un plateau de théâtre. Mais ils n'ont rien à jouer, sinon faire semblant d'éprouver une jalousie factice ou un grand amour si idéalisé que l'on n'y croit pas une seconde.

L'exception qui confirme la règle, c'est Viola Léger, à qui la Sagouine colle comme une seconde peau et qui parvient à faire d'une histoire de bancs d'église ou de la chronique des bienfaits qu'apporte la guerre une épopée quasiment homérique. Elle écrase de sa gouaille et de sa vitalité toutes les autres créatures d'Antonine Maillet, qui paraissent en comparaison puériles et misérabilistes mais manquent surtout de consistance et de vérité.

Le tout se termine sur une fausse fête ringarde, indigne d'une bonne troupe d'amateurs. Chacun, comme le dernier des idiots, se met alors à taper sur l'objet qui l'identifie, au son d'un air folklorisant. Bien évidem-

ment, l'Acadie que l'on chante ici, c'est celle du passé, de la survivance, du «grand dérangement», où l'on nous vante allégrement l'héroïsme des gagne-petit. Art de l'auto-censurement, par nature peu porté à l'autocritique mais qui en aurait bien besoin.

L'on ne s'étonnera pas que Guillermo de Andrea y soit allé d'une régie bon enfant et, par conséquent, vaguement infantilisante pour servir ce texte bâclé. Les costumes de François Barbeau ressemblent du reste à s'y méprendre à ceux d'une pièce pour enfants. On se surprend davantage que le metteur en scène ait fait appel à Sonoyo Nishikawa, dont les éclairages sophistiqués jurent un peu avec le symbolisme limpide du reste. Dans la même veine, les efforts scénographiques d'Yvan Gaudin s'amarrent mal au prosaïsme de ce *Tintamarre* composite. Bref, il serait temps que l'Acadie trouve un nouveau porte-voix dramatique qui nous change un peu de la vision tricotée serré que continue de véhiculer des siens Mme Maillet.

• À LA TÉLÉVISION •

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 (2) 4 (3)	Les Maîtres des sortilèges / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir 9 Impact (18:30)		Cinéma / L'OMBRE D'UN DOUTE (4) avec Meryl Streep, Liam Neeson		Chroniques de l'étrange				Le Téléjournal/Le Point	Nouvelles du sport	Branché (23:28) Vie... (23:28) / Cinéma (23:55)	
TVA	4 (5) 6 (7) 8 (9) 10 (11) 13 (12)	Claire Lamarche / Qui ouvrira sa porte aux enfants en détresse? (16:00)	Les Mordus / Vincent Graton, Isabelle Brossard	Le TVA	Piment fort / François Léveillé, Ghislain Taschereau, Mario Tessier	Fais-moi rire / Peter MacLeod, José Gaudet, Mario Tessier	Jasmine	Nikita	Le TVA	Le Poing J / Stéphane Rousseau, Roch Voisine	TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)					
TOC	15 (17) 24 (30) 46	Spirou	Teletubbies	Cornemuse	La Maison de Oulmzie	Les Nouvelles Aventures de Skippy	Les Choix de Sophie / Lorraine Pintal	Zone X	Le Tour des mondes / L'Âge de la performance	Chasseurs d'idées / Les Dérives du journalisme	Îles d'inspiration	Les Choix de Sophie	Mon pays, mes chansons	Le Présent du passé		
TOS	2 (4) 16 (30) 35 (49)	Les Simpson	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash / Franco Dragone, du Cirque du Soleil	L'Heure J.M.P. / Les Meilleurs Moments	Cinéma / LES FANTASMES DE KATHY (5) avec Harley Jane Kozak, Elizabeth McGovern	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Aphrodisia	Flash				
CABLE	RDI	Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Désintoxication à la vietnamienne	Le Journal RDI	Maisonneuve à l'écoute	Le Canada aujourd'hui						
	TV5	Des chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Cap Aventure	Journal FR2	Au nom de tous les dieux/Sectes	Clip postal	Anne Le Guen (4/8)	Journal belge	Le Cercle				
	D	Star Trek (16:00)	Le Baron	Contact Animal	Trésors / Guerriers en terre cuite	Monde et Mystères / Sectes	Biographies / Marie-Antoinette	L'Homme de fer	Cinéma / MOBY DICK (3)							
	V	Allô docteur	Combat... chefs	Santé... vedette	Les Copines...	Guérir autrem.	Lignes de vies	Cinéma / DANSE AVEC LA VIE (4) avec C. Aymerie, D. Flamand	Table ronde	Allô docteur	Les Copines...					
	MP	M'as-tu vu? / Clip (13:30)	Box-Office	Interfax	Clip	Platine	Monsieur Net	Box-Office	Clip	D.	Beavis &...	La Courbe	Interfax	Clip		
	MX	MusiMax Collection (14:00)		P. Bourgeois	Boulevard Nostalgie	Bourbon Voyageur	P. Bourgeois	MusiMax Coll.	Boulevard Nostalgie							
	CF	Schtroumpfs	Mégabogues	...turbulence	Chair de poule	Radio Enfer										
	TF	Les Zinzins...	Scoobidou	Tom et Jerry	Les Zinzins...	Donkey Kong	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Sacrés Dragons	Daria	Les Simpson	Tom et Jerry	Y'en a marre	South Park	Les Simpson	Splat!
	RDS	Boxe (15:00)	Challenge de quilles	Golf Mag	Sports 30 Mag	Supercross de Bercy	Champ. du monde de superbike	Sports 30 Mag	Monde du sport	...nautique						
	6	Road to Avonlea (16:00)	Jonovision	The Simpsons	Newswatch	Newsday	Comics!	Cinéma / THE YEAR OF LIVING DANGEROUSLY (3) avec Mel Gibson, Sigourney Weaver	The National / CBC News	The National Update	News					
	8 (13)	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Wheel of...	Jeopardy	Due South	Whose Line Is It Anyway?	Veronica's Closet	ER	CTV News				
	12	Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse	Access H.	Maggie										
	GBL	Young... (16:00)	Student Bodies	Ready or Not	Global News	News	Sabrina... Witch	E.T.	Friends	Dharma & Greg	Frasier	Traders / Dernière	Outer Limits			
	24	Noddy	Arthur	Country Mouse	Kratts...	Sci Squad	Fragile Nature	Studio 2	Reckless	Your Money	Studio 2					
	8	Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	America's Funniest Home Videos	Minisérie / Dean Koontz' Mr. Murder avec Stephen Baldwin, Thomas Haydenn (2/2)	News	Nightline (23:35)						
	13	Montel... (16:00)	The Simpsons	M*A*S*H	M*A*S*H	Frasier	Promised Land	Diagnosis Murder	News/Access	Late Show (23:35)						
	3	Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy								
	8	Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy								
	5	Hollywood Sq.	Oprah	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Will and Grace	Frasier	Veronica's Closet	ER					
	10	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!												
	33	Wishbone	Bill Nye	World News	NewsHour	Nightly Bus.	Talk of Vermont	This Old House	Hometime	Mystery! A Certain Justice (3/3)	Chancer	Cinéma / THE MAN WHO CAME...				
	57	Zoom	Bill Nye	World News	Nightly Bus.	NewsHour	Alien Empire / Battlzone - Metropolis - Voyagers! War of the Worlds	Nova / Kaboom!	World News	Charlie Rose						
	MM	VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Pop up Video	Spotlight / Blur	RapCity	VideoFlow	'98 VH1 Fashion Awards	MuchMegaHits	Spotlight / Blur					
	TSN	Soccer / Brésil - Barcelona (16:00)	Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	Fitness Am.	World's Strongest Man	WWF: Smack Down	Sportsdesk							

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

QUINZAINE Du livre En Montérégie
DU 16 AU 30 AVRIL 1999

INFO Quinzaine
(450) 651-0694
Pour la programmation détaillée, consultez notre site internet
www.aef.ca/~ccm/quinzaine.html

4^e ÉDITION
Porte-parole Bernadette Renaud

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

AU NOM DE TOUS LES DIEUX

Une production québécoise, en reprise, qui retrace en cinq épisodes différents enjeux autour des sectes.

TV5, 19h30

ÎLES D'INSPIRATION

Le grand peintre Audubon s'est inspiré du paysage de certaines îles de la Basse-Côte-Nord, ce dont nous informons cette émission ce soir.

Télé-Québec, 22h

MOBY DICK

Un grand film, avec John Huston qui fait du roman de Melville une épopée.

Canal D, 23h

LE DEVOIR

CULTURE

ARTS VISUELS

Le retour des Femmeuses

Tels des repères qui viennent marquer le temps qui passe et enjignent à la rétrospection, il y a de ces événements qui reviennent à tous les ans. Parmi eux, à chaque printemps, cette exposition-vente qui défend l'art des femmes et vient au secours des femmes victimes de violence, intitulée justement Les Femmeuses. Ne reculant devant rien, même pas les superstitions, l'événement annuel célebre sa treizième chandelle.

Bernard Lamarche

Sous le thème, cette année, d'*«une exposition rebelle en couleurs»*, Les Femmeuses bénéficient pour cette édition de la présence de la directrice générale et artistique du Théâtre du Nouveau Monde, Lorraine Pintal. Pour sa part, Clémence Desrochers en est à sa onzième participation à titre de présidente du comité d'honneur. Cette année encore, une bonne cause est en aval de la tenue de l'exposition. L'événement annuel contribue à appuyer des maisons d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale. Cette année encore, il est soutenu par la firme Pratt & Whitney.

À titre de porte-parole, portant haut et fort l'art au rang d'acteur social, en contrepoint des conceptions qui rabattent l'art au rang de «reflet du social», Lorraine Pintal déclare croire «*profondément que l'art peut exercer une influence bénéfique et pacifiste sur la communauté d'humains désespérés que nous sommes face à la violence, à l'injustice, à la guerre. Seuls, isolés, nous sommes dévorés par la peur. Unis autour du même but, nous parlons plus fort, nous respirons mieux.*»

Les chiffres révèlent que l'an dernier, 6500 personnes ont visité l'exposition et que plus de 60 000 \$ ont été remis à sept maisons d'hébergement. En ce nouveau printemps, 85 femmes-artistes en arts visuels accrocheront leurs œuvres aux cimaises de la salle d'exposition. Parmi elles: Kiti Bruneau, Suzelle Levasseur, Francine Simonin, Françoise Sullivan, Danièle April, Marcelle Ferron, pour un total de 136 œuvres exposées et mises en vente.

De plus, cette année, une œuvre originale à tirage limité de l'artiste de renom Betty Goodwin sera mise en vente. Intitulée *Notebooks 1987-1999* — le titre peut faire écho aux années d'existence de l'événement —, l'œuvre a été sérigraphiée à 100 exemplaires et sera écolée au prix de 500 \$ (sans encadrement). Par ailleurs, les visiteurs intéressés à se procurer une œuvre de Kiti Bruneau pourront mettre la main sur une pièce mise en vente l'an dernier pour l'événement. Restent disponibles les numéros 35 à 75 de *Printemps bleu*, une eau-forte dont le prix est fixé à 325 \$ (sans encadrement).

Les Femmeuses 1999 se tiennent le samedi 1er mai, de 11h à 18h, et le dimanche 2 mai, de 10h à 17h, chez Pratt & Whitney Canada, 1000, boulevard Marie-Victorin, à Longueuil. Entrée libre. Un système de navette est offert à intervalles de 30 minutes, reliant le métro Longueuil et Pratt & Whitney. On se renseigne au (514) 647-3929.

Séro Zéro: campagne de financement

Succédant à Betty Goodwin qui, l'an dernier, s'était volontiers prêtée à l'exercice, l'organisme de prévention et d'éducation au sida dans la communauté gaie, Séro Zéro, annonce la diffusion d'œuvres de l'artiste canadien Evergon, dans le cadre de sa campagne de financement annuelle. De la série *Ramboys: A Bookless Novel*, commencée en 1991, ces œuvres trouvent leur inspiration dans le «*symbole d'une sexualité masculine sans restriction*» qu'est le dieu Pan. «*L'ensemble du travail se veut une fiction sans fin se déroulant dans un espace artificiel, se dissociant ainsi de la réalité.*» La nouvelle série établit une cartographie de lieux de rencontre témoignant d'une activité sexuelle masculine.

Né à Niagara Falls, Evergon a enseigné, entre autres, aux universités d'Ottawa, Brook, Concordia et de Lehigh. Ses œuvres font partie de grandes collections tant au Canada qu'à l'étranger. L'artiste est représenté à Montréal par la galerie Trois Points. La série comprend dix photographies différentes tirées en cinq exemplaires chacune, choisies spécialement par l'artiste pour cet événement. Chacune des œuvres est disponible au coût de 350 \$, non encadrée, et de 450 \$, avec encadrement muséologique (taxes en sus). Le lancement a lieu ce soir à 18h au Sky Pub, 1474, rue Sainte-Catherine Est. Tous les profits seront versés à Séro Zéro. On se renseigne au (514) 521-7778, poste 27.

Intercollégiale d'arts plastiques

Le cégep du Vieux-Montréal accueille cette semaine l'Intercollégiale d'arts plastiques du Québec, qui en est cette année à sa dixième édition.



L'événement, sous la présidence d'honneur de Betty Goodwin, réunit des travaux produits dans 27 cégeps de la province, pour un total de 180 pièces. L'exposition est en cours dans trois salles de l'édifice de la rue Ontario. Des prix et des mentions seront remis lors d'une soirée, le samedi 1er mai, pour «*souligner la qualité du travail des étudiants*». Un prix du public est également remis. Cette année, le jury était formé du peintre Michel Boulanger, du sculpteur Michel Goulet et de moi-même. La soirée sera couronnée par un spectacle-peinture de la LAVI (Ligue d'art visuel instantané) qui mettra aux prises deux équipes d'étudiants et de professeurs du collégial. Entrée libre.

Les salles d'exposition sont ouvertes d'aujourd'hui jusqu'à samedi de 11h à 19h, puis dimanche de 11h à 15h. La soirée de samedi débute à 19h20, au local A4-82. Le cégep du Vieux-Montréal est situé au 255, rue Ontario Est.

Happening, etc.

La galerie Skol présente ce soir un événement qui se veut dans l'esprit Fluxus. L'artiste Jean-Pierre Gauthier, «*passionné de recherches sonores*», et le batteur et sculpteur Mirko Sabatini joignent leurs efforts pour former le duo Travagliando. Quatre mains et quelques intervenants mécaniques exploreront des rythmiques complexes, mettant en vedette, entre autres, une batterie semi-automatisée. À 19h, au 460, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 511.

3,2 % des parts de marché

Télé-Québec double son auditoire

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Télé-Québec estime avoir remporté son pari: avec 3,2 % de parts de marché cet hiver la chaîne dépasse l'objectif fixé dans le plan triennal de 1997, qui était de parvenir à une part de marché de 3 % en l'an 2000. Mais le directeur des programmes de Télé-Québec, Mario Clément, n'est surtout pas du genre à s'asseoir sur ses lauriers: «*J'ai plus d'ambition que ça mais je suis assez satisfait*», lance-t-il.

La direction de Télé-Québec recevait les médias hier pour présenter les dernières données concernant l'écoute télévisuelle. Cet événement se tenait peu de temps avant la présentation des grands sondages BBM du printemps.

Les dirigeants de Télé-Québec, qui utilisent les données recueillies par la firme de sondage Nielsen, ont déclaré hier qu'ils avaient perdu toute confiance envers BBM, qui mesure l'auditoire à l'aide de cahiers remplis à la main par le téléspectateur alors que Nielsen mesure l'auditoire grâce à un appareil électronique installé sur le téléviseur.

Selon les données Nielsen recueillies entre le 4 janvier et le 28 mars la part de marché de Télé-Québec auprès du public québécois est de 3,2 %, alors qu'elle était de 1,6 % il y a un an à la même période.

Pour le premier trimestre de 1999 la part de marché moyenne de TVA est de 34,6 %, celle de Radio-Canada de 20,6 %, celle de TQS de 12,5 %. Télé-Québec est ensuite suivie de CTV avec 2,6 %, et de RDI, RDS et Canal D avec 2,3 % chacune.

Mais c'est véritablement la performance des émissions pour enfants qui permet à Télé-Québec de se réjouir. Ainsi, dans le bloc-horaire de 16h à 18h30 Télé-Québec rafle 32 % des parts de marché chez les 2 à 11 ans, loin devant TVA (13,9 %), Radio-Canada (13,8 %), TQS (12 %), Canal Famille (11,2 %) et Télétoon (9,2 %).

Télé-Québec domine également auprès des 2 à 11 ans dans le bloc-horaire de 7h à 8h30, avec 30 % de parts de marché de cet auditoire. Ces émissions jeunesse qui drainent les cotes d'écoute vers le haut ce sont *Corneuse* (auditoire moyen de 194 000 au-

diteurs), *Macaroni tout garni* (168 000) et *Téléubbies* (147 000).

Dans la liste des émissions les plus écoutées de la chaîne ces trois émissions suivent immédiatement le champion Daniel Pinard dont l'émission rafle 172 000 auditeurs en diffusion originale et 110 000 auditeurs en reprise.

Les émissions pour enfants sont-elles en train de sauver une chaîne qui était quasiment menacée de disparition il y a deux ans? Le secteur jeunesse draine grosso modo 35 % de l'écoute totale de Télé-Québec et on rappelle qu'en soirée l'écoute des émissions «adultes» a augmenté de 45 % par rapport à l'année précédente. Mais il reste qu'entre 16h et 18h30 l'écoute des émissions jeunesse a augmenté de 400 % par rapport à 1997-98.

Parmi les autres émissions de Télé-Québec qui drainent un auditoire important pour la chaîne on retrouve *Droit de parole* avec 125 000 auditeurs et 30 000 en reprise, *Les francs tireurs* avec 124 000 auditeurs au total, *Les règles du jeu* avec 95 000 auditeurs au total, *Le plaisir croit avec l'usage* avec 83 000 auditeurs.

Les Choix de Sophie obtient des résultats plus décevants, avec 36 000 auditeurs à 19h et 14 000 à 22h30. Mais Mario Clément entend fermement maintenir l'émission et son animatrice. «*C'est une émission qui a un rôle important à jouer, dit-il, qui donne accès à des créateurs qui n'avaient jamais fait de télévision*». Mais on doit retrouver le contenu de l'émission tout comme on pourrait revoir l'heure de diffusion.

Mario Clément a également indiqué qu'Anne-Marie Dussault allait continuer à jouer un rôle important à Télé-Québec même si son contrat de chef d'antenne se termine maintenant. Télé-Québec veut conserver *Les Règles du jeu* et pourrait lui offrir de façon permanente *Droit de parole*.

De façon générale, ajoute Mario Clément, 90 % de la grille-horaire reviendra telle quelle. «*On veut laisser vivre un peu nos nouvelles émissions et corriger les défauts des émissions actuelles*», dit-il.

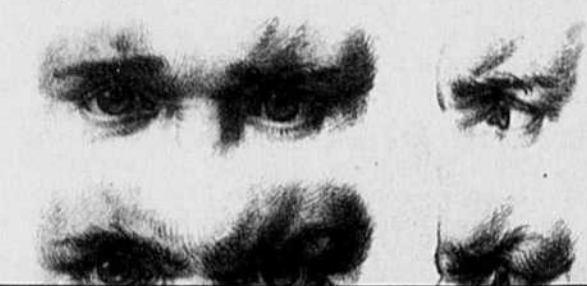
Peu d'indications hier sur la prochaine saison, sinon qu'on prépare pour janvier 2000 une «fiction expérimentale», *Delirium*, 13 demi-heures produites par un groupe de jeunes comédiens, Les Éternels Pigistes.

URFAUST

tragédie subjective

Goethe / Pessoa

Adaptation et mise en scène : Denis Marleau



5 SUPPLÉMENTAIRES

du 27 avril au 1^{er} mai

Avec quelle aisance feutrée Paul Savoie, en *Méphisto*, laboure des siècles d'idées reçues!

Le Soleil, J. St-Hilaire, 12-04-99

Denis Marleau's staging is magical and the performances are all the more powerful because they are understated. (...) Millaire builds a great range for Faust.

The Globe and Mail, K. Taylor, 10-04-99

Une œuvre aride et déstabilisante mais diablement intéressante!

Montréal Ce Soir, M.C. Trottier, 13-04-99

Une création du Théâtre UBU

avec Albert Millaire, Céline Bonnier, Paul Savoie, Daniel Parent, Louise de Beaumont

Décor : Michel Goulet; costumes : François Barbeau; musique : John Rea; éclairage : Alain Lortie

en collaboration avec le Goethe-Institut Montréal

en coproduction avec Weimar 1999, Capitale culturelle de l'Europe; les Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux; le Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa; l'Hexagone, Scène Nationale de Meylan et la Rampe d'Échirolles.

USINE C

PRODUCTION

Jusqu'au 1^{er} mai 1999

Guichet : 521-4493

Les femmeuses 1999

Une exposition unique en son genre

Venez découvrir le travail de 85 femmes-artistes en arts visuels. Femmeuses dans tous leurs reflets.

Samedi 1^{er} mai de 11 h à 18 h
Dimanche 2 mai de 10 h à 17 h

Cette expo-vente d'œuvres de femmes-artistes en arts visuels est une initiative de Pratt & Whitney Canada. Ses profits vont à des maisons d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale. Pratt & Whitney Canada, 1000, boul. Marie-Victorin, Longueuil. Entrée libre. Service de navette gratuit à partir du métro Longueuil. Renseignements : (450) 647-3929

Pratt & Whitney Canada
Une société de United Technologies

SEAN CONNERY
CATHERINE ZETA-JONES

LE PIÈGE EST EN PLACE

TRAQUENARD

(version française de ENTRAPMENT)

TWENTIETH CENTURY FOX et REGENCY ENTERPRISES PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION DE FOUNTAINBRIDGE FILMS et MICHAEL HERTZBERG UN FILM DE JON ANIEL SEAN CONNERY
et TRAQUENARD de CATHERINE ZETA-JONES WILL PATTON MAURY CHAYKIN et VING RHAMES
MUSIC BY CHRISTOPHER YOUNG COSTUME DESIGNER TERRY RAWLINGS, A.C.E. EXECUTIVE PRODUCERS NORMAN GARWOOD PRODUCED BY PHIL MEHEUX, B.S.C.
PRODUCED BY IAIN SMITH RON BASS ARNON MILCHAN WRITTEN BY RON BASS et MICHAEL HERTZBERG
DIRECTED BY SEAN CONNERY MICHAEL HERTZBERG RHONDA TOLLEFSON

DÈS DEMAIN!

CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	VERSION FRANÇAISE	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	MÉGA PLEX - GUZZO
QUARTIER LATIN	LASALLE (Place)	LANGÉLIER 6	PARADIS	PONT-VAIU 16	
MÉGA PLEX - GUZZO	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
TASCHÉREAU 10	LONGUEUIL (Place)	LAVAL (Carrefour)	ST-EUSTACHE	ST-BRUNO	
CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
BOUCHERVILLE	CHATEAUGUAY ENCORE	CARRÉFOUR DORON	PLAZA DELSON	CARRÉFOUR DU NORD	ST-JÉRÔME
MALLES ÉPIQUE	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
ST-HYACINTHE	ST-JEAN	PLAZA REPENTIGNY	STE-THERÈSE 8	TERREBONNE 3	
LAISSEZ-PASSER	CINÉMA DE PARIS	CINÉMA DE PARIS	CINÉMA DE PARIS	CINÉMA DE PARIS	CINÉMA DE PARIS
REFUSÉS	ST-BASILE	VALLEYFIELD	VALLEYFIELD	VALLEYFIELD	SON DIGITAL
CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
ATWATER	ÉGYPTIEN	LASALLE (Place)	LACORDAIE 11	MÉGA PLEX - GUZZO	TASCHÉREAU 10
FAMOUS PLAYERS	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
VERSAILLES	CÔTE-DES-NEIGES	CAVENDISH (Mail)	DORVAL	LAVAL (Galeries)	
LES CINÉMAS GUZZO	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
DES SOURCES 10	ST-BRUNO	ST-EUSTACHE	STE-ADELE	CHATEAUGUAY	